

Une bien étrange nuit

Une œuvre de Hcareau Estelle et Tadahy Edvina

Alors qu'il tente d'échapper à la police, bien d'étrange événements se produisent l'apparition de êtres à la peau verte qui se détache de leur corps pour laisser place à un rouge visqueux, un être mi-homme, mi loup. Et cette étrange marque n'est pas arriver là toute seule !



Une bien étrange nuit

Une œuvre de Hoareau Estelle et Tadahy Edvina



Cela c'est passer il y a un an de cela. Enfin du moins avant que je sois en tôle! J'étais recherché par la police scientifique pour avoir commis des meurtres en série. Je me souviendrais de cette nuit comme si c'était hier.

Je courais pour échapper à la police, j'entendais les gyrophares au loin et voyaient les lumières bleu et rouge qu'elles projetaient. Je courais toujours plus loin et toujours plus vite pour échapper à mon destin de futur prisonnier. Les secondes semblaient être des minutes, les minutes des heures, mon cœur battait à cent à l'heure, je manquais de trébucher à plusieurs reprises, je courais et courais encore le plus loin possible de mes ennemis qui ne rêvaient d'une chose me faire la peau !

Après plusieurs mètres/kilomètres je vis apparaître une vieille demeure lugubre et délabrée. Un endroit abandonné l'un des meilleurs endroits rêver pour un homme dans ma situation actuelle, traqué par la police. J'arrivai dans la cour et vis plusieurs tombes auxquelles étaient gravés les noms des personnes que j'avais tué au paravent, mais je n'y fis pas plus attention. Je m'approchais du porche, il était plein de poussières, les fenêtres étaient crasseuses, sous le porche se trouvait aussi un vieux rocking chair à moitié dévoré par les termites. J'ouvris d'abord le moustiquaire qui lui était troué, puis j'ouvris la porte blanche grisée par le temps et la poussière.

Je rentrai à l'intérieure de la demeure, Le plancher était d'un bois sombre, il contenait aussi plusieurs trous et grinçait, me rappelant les films d'horreur que je regardais étant plus jeune. Je me trouvais à présent dans le vestibule il faisait sombre mais la lune éclairer d'une lumière bleutée, à ma gauche se trouvait un petit meuble où je pouvais discerner quelque tache rougeâtre encore toute fraîche. J'hésiter entre continuer d'avancer dans la maison et de retourner sur mes pas. J'entendis la porte claquer et sentit le vent dans dos, j'en avais des frissons.

Je m'avançais en faisant attention où je mettais les pieds. J'arrivais dans une grande pièce sombre et poussiéreuse le parquet était encore plus moisi que dans l'entrée au milieu de la pièce se trouvait un grand trou de forme circulaire comme si il avait été fait exprès à ma droite se trouvait une vieille cheminée en marbre blanc où se trouvaient des cadres photos vides (mais quel intérêt !) et à l'opposé de la cheminée se trouvait un vieux sofa bleu gris avec des reliefs moulés. Au fond de la salle se trouvait un meuble recouvert d'un grand drap blanc poussiéreux, ma curiosité fut piquée à vif.

Je m'avançais vers ce meuble qui attirait mon regard. Je soulevais le drap qui le recouvrait. Un piano, un ancien piano en bois rien de plus banal me diriez-vous! Mais en regardant de plus près, je vis une écriture faite à partir d'un liquide rougeâtre, « S'en est fini de tes crimes » à ce moment je commençais à paniquer. Je regardais par la fenêtre et vis encore les couleurs bleu et rouge des gyrophares des voitures de police, je courais à l'étage et entra dans une des pièces. Dans cette pièce se trouvait un lit à baldaquin en fer forgé Je regardai par la fenêtre et vis la cour arrière, je levai la tête et regardais le ciel étoilé et la lune qui elle était pleine. Elle avait le pouvoir de m'apaiser. Je continuai à regarder la lune quand tout à coup, je vis la lune changer de couleur et devenir rose pâle, puis de plus en plus foncer jusqu'à devenir rouge rubis, j'hallucinai, je crus perdre la tête. Je reculai le plus loin possible de la fenêtre. Je me mis dos à la fenêtre, face au mur jauni par le temps, quand je vis une ombre, à cet instant mon cœur battait à cent à l'heure, je me suis retourné pour voir ce que c'était et je ne vis rien, je décidai de m'approcher de la fenêtre malgré ma peur bleue. Sur le rebord de la fenêtre je vis une main rattachée à son avant-bras, je voulais crier mais aucun son ne sortit de ma bouche. Je sortis de la chambre dans laquelle je me trouvais descendit les marches de l'escalier quatre à quatre, et alla m'adosser au mur me

laissant glisser sur le sol pour essayer de me remettre de mes émotions. Je mettais enfin remis de mes émotions, je me levai et alla à la porte pour sortir de ce cauchemar. J'arrivais à la porte, je l'ouvris, mais elle refusait de s'ouvrir, la panique me regagna, je me dirigeai alors vers le salon. Et m'assis sur le seul sofa de la pièce, je fis basculer ma tête en arrière et ferma les yeux. Je sentie quelque chose sur ma jambe, cherchant à m'emmener avec lui, je m'accrocher au sofa sur lequel j'étais assis, et releva la tête et la, je vis une chose effroyable, Sa m'en donner la chair de poule rien que d'y penser, Je pensais que ce genre de créature n'exister que dans les contes les plus fou ou les films d'horreur ! Une main à moitié décomposé maculer de rouge, la peau était de couleur verte ! Je me trouvais nez à nez avec un ZOMBIE !!! A ce moment, je levais mon pied, mais sa main resta accrocher à ma chaussure, je l'enlevai d'un revers de main, je défonçai la porte et couru dans le jardin. Une fois sur les lieux je vis de la neige commencer à tomber. Tout ce qu'il y a de plus normal me direz-vous. Mais on était en plein mois de Juillet WTF !? D'où on a de la neige en Juillet ! Je me posais la question, quand quelqu'un interrompu le fil de mes pensées, je sentie une main se poser sur mon épaule, alors je me retournai et je criai :

« AHHHHHHHHHHHHHHHH ! Un être à moitié décomposer ! »

Je courrai droit devant moi, mais la neige redoublé de plus belle. Le sol était bientôt recouvert de 20 cm de neige, pas facile de courir dans toute cette neige ! D'autre zombies ce réveillé petit à petit, mais le pire c'est surement ce qui m'attendais devant les tombes, un loup-garou. Un être sanguinaire et cruel allait me faire la peau ! Je voulue retourner en arrière et rebrousser chemin mais les zombies m'attendais au tournant. Je me retournai pour faire face au loup-garou qui se tenait à présent devant moi juste à quelque centimètre. Je vis sur le torse de l'animal une étrange marque. Trêve de réflexion, il me donna un coup de poing d'une force

extrême que je crachai du sang, la blanche neige maculer de pourpre, mon sang se trouva sur la neige. La bête assoiffé de sang revient et cette fois me frappa au visage, je m'évanouie sur le coup de la douleur. Quand je me réveillai je me trouvais dans une cellule de prison, tout ceci est-ce donc un rêve ? Je m'assis en tailleur et vis une marque rouge sur mon poignée, la même marque que celle du monstre qui m'avait pris pour un punchingball. Mais que c'était-il passer cette nuit-là ? Sa personne ne le sera.

FIN

Ps : La marque qu'il retrouve sur son poignée est le tatouage en couverture.